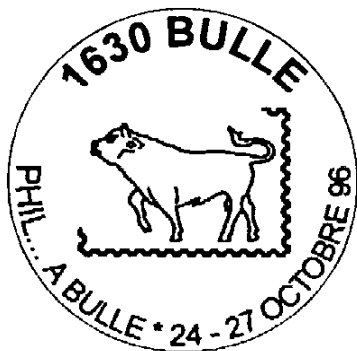




Numéro 54 – août 2016

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

2016 est une année importante pour le Club philatélique de Bulle. En effet, notre petite société, forte d'une cinquantaine de membres, fête ses 60 ans d'existence. Les festivités ont déjà commencé : un repas de gala a eu lieu fin mai, où une quarantaine de passionnés ont participé à cette agréable soirée. Ce fut un moment fort délicieux, de nombreux souvenirs ont été évoqués, beaucoup reflétant de nombreux moments heureux, de soirées d'échanges et de partage.

Pour rester dans cet élan des plus réjouissants, le CPB organise une exposition importante en novembre, plus précisément le dimanche 13, à l'Hôtel de Ville de Bulle. Le public, que nous espérons nombreux, pourra admirer plus de 1'000 pages de collections de membres de notre club. Il y en aura pour tous les goûts : philatélie traditionnelle et thématique, classe ouverte, sans oublier une bonne place pour la philatélie de la jeunesse. Un petit voyage à Bulle en vaut sûrement la peine, alors venez nous rendre visite... Cette exposition montrera que la philatélie se conjugue de différentes manières, mais toujours avec le même but : avoir du plaisir à découvrir le monde merveilleux des timbres-poste.

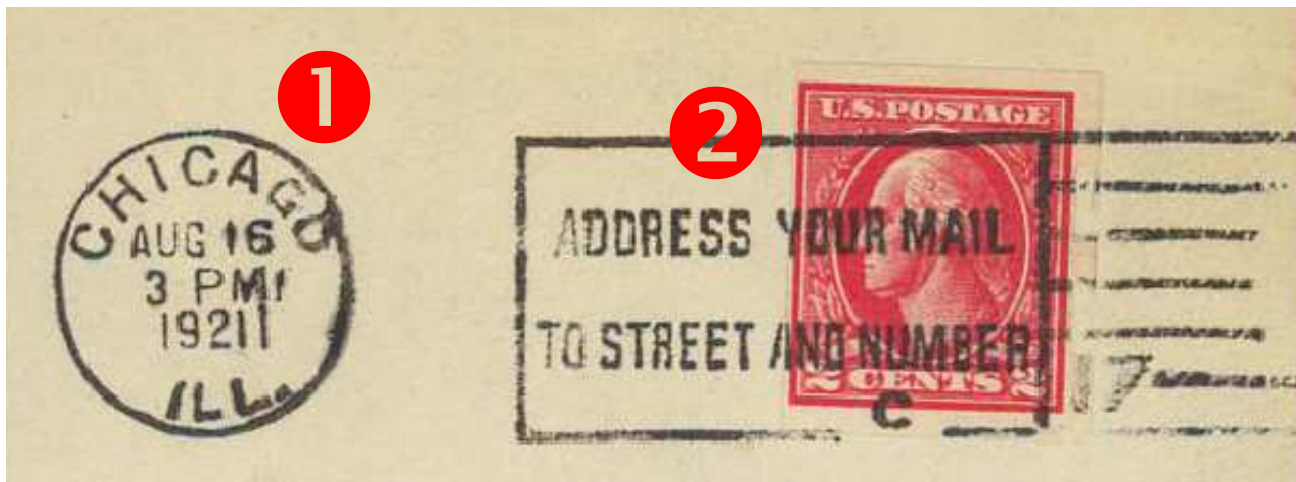
Réservez également une date importante : le dimanche 4 décembre 2016. Le comité organisera la visite de la Journée du Timbre 2016. Nous nous rendrons en Argovie. De amples plus informations vous parviendront tout prochainement.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle fin d'été, pas trop chaude et humide afin que nous puissions tous nous adonner à notre passion. Je me réjouis de vous saluer à nos manifestations prochaines.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Dossier pratique : les oblitérations américaines (partie III).

Ce volet va présenter les empreintes mécaniques qu'on nomme de manière simple "**flamme**" en français et "**flag**" en anglais. Elles sont toujours composées de deux blocs :



1. La couronne : elle identifie le bureau de poste. Le bloc dateur précise le jour, le mois, le millésime et l'heure de la levée du courrier, le tout très souvent entouré d'un encadrement, généralement circulaire.
2. Le graphisme (la flamme) : il se situe à droite ou à gauche du timbre. Il est illustré ou à texte, est placé dans un cadre rectangulaire ou non, peut contenir en plus des lignes droites ou ondulées, ou alors que des lignes (on parle alors de flamme muette).

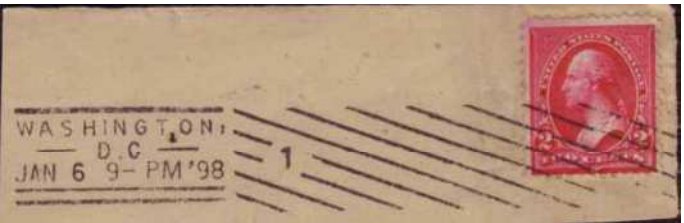
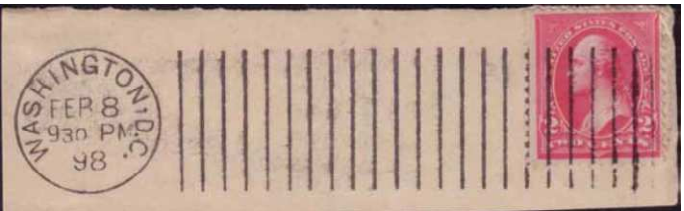
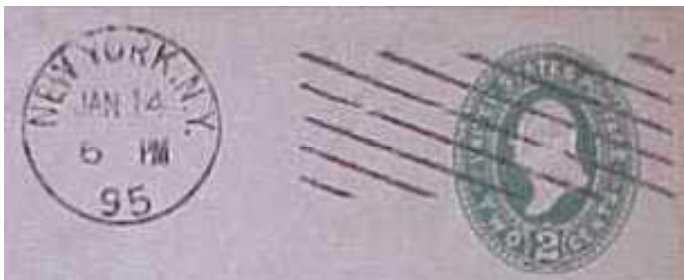
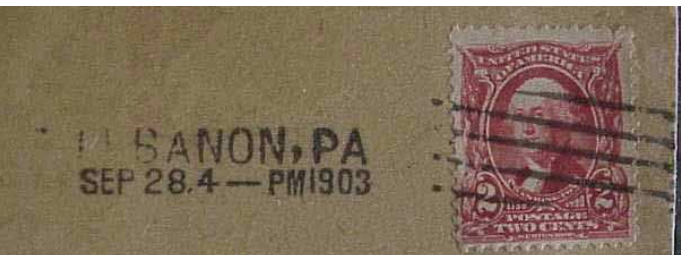
Trois grandes familles de flammes rassemblent plus de 95 % des flammes répertoriées :

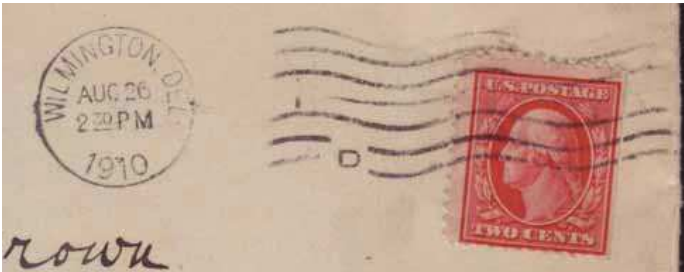
- les flammes à barres d'annulation (muettes)
- les flammes à texte
- les flammes illustrées.

Le graphisme peut livrer des messages d'intérêt public, des promotions pour des causes caritatives, des sentiments patriotiques, des publicités, de la propagande, etc.

Voici quelques types de machines à affranchir américaines avec leurs dates d'utilisation. Bien entendu, cette liste n'est pas complète.

American Flag 1894 – env. 1920	
---	--

American 1909 – 1920	
Barnard	
Barry 1895 - 1909	
Barr-Fyke 1897 - 1905	
Columbia 1900 – env. 1920	
Constantine	
Doremus 1899 - 1920	
Hampden 1898 – env. 1905	

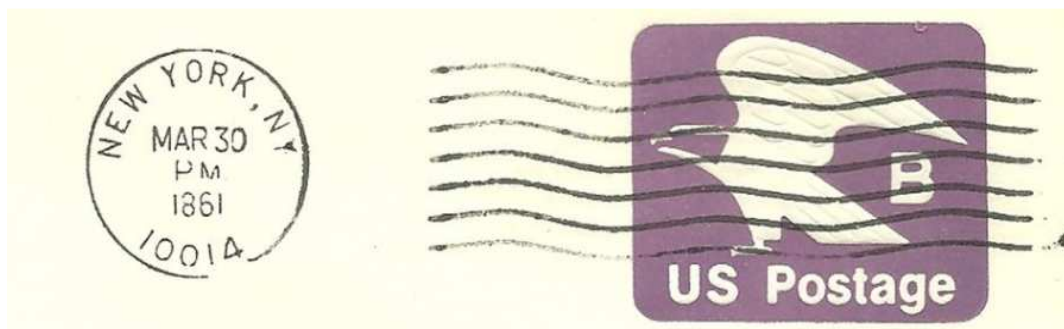
International 1888 – à aujourd’hui	
Leavitt 1876 - ????	
Perfection	
Time Marking (Cummins) 1905 – env. 1920	
Universal 1909 - ????	



Flamme SECAP

Très souvent, ces machines sont manuelles. Les clichés en caoutchouc, et c'est normal, s'usent avec le temps. Encore une fois trouver de belles empreintes bien frappées reste toujours un plus pour le collectionneur.

Comme le cliché est construit en mode miroir, des erreurs peuvent être commises. On retrouve principalement deux types d'erreur : retournement d'une partie de la couronne par rapport au graphisme (ou vice-versa) ou une faute de texte (souvent retournement d'une ligne par rapport au reste).



Il est bien clair que la date de cette couronne est fausse. L'année correcte est 1981 ! (en effet, la dénomination simplifiée du tarif en "A" a été introduite en 1978, suivie quelques années plus tard, lors de l'augmentation du tarif par "B", puis "C", ...).

Les machines à oblitérer ont beaucoup évolué au cours du temps, mais ont été remplacées de plus en plus par des machines à affranchir.



Pitney Bowes des années 60, modèle 701



Machine Secap de 1961



En France, la **machine à oblitérer Daguin** a été très répandue: cette machine conçue pour frapper sur les plis deux empreintes à la fois permet la mécanisation de l'oblitération de ceux-ci. Elle est constituée par un système culbutant permettant aux deux cachets de cuivre de se ré-encreur automatiquement à chaque

remontée. Grâce à cette nouvelle machine, les postiers passent de 1'000 à 3'000 lettres/heure. Commercialisée par la société Blétry frères, c'est une machine à oblitérer coup par coup, comportant un bras articulé. L'employé qui l'utilise doit présenter les plis et actionner le bras de la machine pour apposer l'oblitération sur les plis. En raison de son débit important, elle était destinée et utilisée pour oblitérer les lettres et cartes simples à expédier.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : utilisation intelligente des variétés.

Lorsqu'on recherche des variétés pour une collection thématique, l'idéal est de trouver des erreurs qui peuvent contribuer au développement du sujet. Comme par exemple, ces deux différents décalages des perforations horizontales (perte des repères de la feuille lors de la perforation en ligne) qui illustrent à merveille le déplacement de la lune dans le ciel. Usuellement, on parle de timbre décentré ("**mal centré**") lorsque la dentelure vient mordre le timbre à la marge du dessin; de "**pique décalée**" lorsque la dentelure est dans la périphérie du dessin et de "**piquage à cheval**" lorsque la dentelure est décalée de plus d'un tiers de la dimension du timbre.



Pique décalée haute.



Timbre normal.



Pique décalée basse.

A mon avis, montrer des variétés reste toujours intéressant, même si l'erreur ne souligne pas ou n'accentue pas le sujet développé. Cela permet de présenter des pièces plus rares, ce qui montre que l'exposant a cherché du matériel moins commun ; en général, il s'agit même de pièces nettement plus difficiles à trouver que le document "normal".



Je prends comme exemple ce timbre américain, consacré à la communauté unie, qui permet à tout le monde de s'épanouir dans le respect des autres. L'arc-en-ciel symbolise ce pont qui s'installe entre les personnes de races, de couleurs et de religions différentes.

Les timbres présentant des bavures sont souvent relativement difficiles à obtenir, car cette erreur est bien visible et les contrôles de qualité les repèrent facilement. Ces timbres sont en général jetés au rebut et bien entendu détruits.

Une bavure légère de la couleur verte m'a déjà comblé de plaisir. On peut rendre attentif le public de ce détail par l'utilisation de flèches.



Mais lorsque j'ai trouvé cette bavure beaucoup plus marquée, alors plus besoin de flèches...



Ce timbre a été imprimé par le procédé offset/taille-douce. Cette technique est de plus en plus utilisée du fait du rendu esthétique.

Ce type d'impression mixte s'effectue en 2 phases bien distinctes :

- impression dans un premier temps du fond en offset sur une presse offset
- impression dans un second temps du sujet mis en relief sur une presse taille-douce

Dans ces systèmes d'impression, le sur-encrage est une anomalie du réglage du cylindre essuyeur qui n'enlève pas l'intégralité de l'encre en surface du cylindre d'impression. Seule l'encre contenue dans les tailles devrait rester. A l'extrême, le timbre peut être complètement maculé.

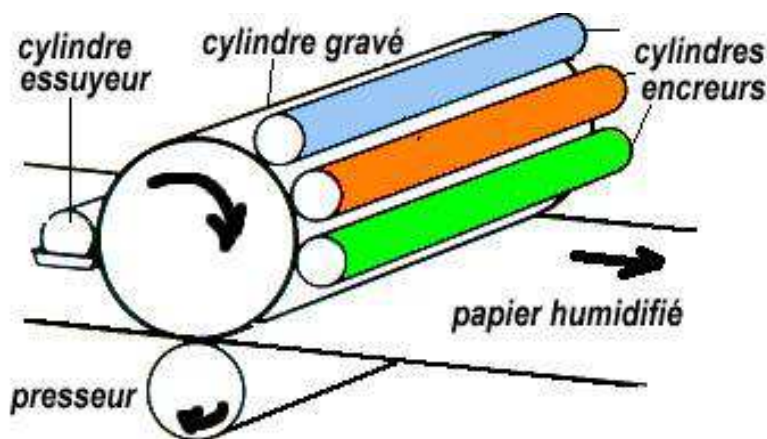
Au sens premier, la taille-douce fait référence à la gravure au burin, premier procédé de gravure, hérité des orfèvres (*Maso Finiguerra (1426-1464), orfèvre et graveur florentin qui s'est distingué par son usage du niellage, serait l'inventeur du principe de la taille-douce par le contrôle de son travail de gravure par le transfert de noir de fumée sur un tissu*).

L'impression se faisait sur une presse à bras ou rotoplane.

Par extension, la taille-douce s'est ensuite vu désigner tous les procédés de gravure en creux sur cuivre, qu'il s'agisse de gravure directe, à l'aide d'un outil (burin, pointe sèche) ou indirecte, par morsure d'un acide (eau-forte, aquatinte).

Le timbrage est la gravure sur bloc acier ou laiton et n'a pas de contrainte de format de papier contrairement à la taille douce qui sert principalement pour les cartes de visite ou de correspondance ; donc le timbrage acier sert principalement pour les têtes de lettres, exlibris, vignettes, étiquettes et permet plusieurs couleurs, une par bloc acier, sur une même feuille ou carte.

La grande précision de dessin permise par cette technique l'a particulièrement destinée à la fabrication des billets de banque et des timbres-poste.



Un exercice de style est de combiner cette variété avec le sujet, et pourquoi pas encore placer d'autres variétés qui approfondissent le thème traité. C'est possible, avec un peu d'imagination : par exemple lorsqu'on veut préciser que le coq ne chante pas la nuit, mais tout au long de la journée...



Dans la nuit noire,
le coq ne chante pas.
*Timbre totalement
maculé.*



Dès les premières lueurs du soleil
il se met à chanter toute la journée...
*Décalages des perforations qui permettent
au soleil de monter calmement dans le ciel...*



Différentes variétés qui développent le thème, ça c'est génial !!!

Jean-Marc Seydoux

Des profiteurs ont toujours existé...

Ce volet propose deux articles étonnants, qui montrent que des personnes ont toujours essayé de profiter de la crédulité des autres pour tenter d'économiser de l'argent. Très souvent sans succès, pour le bonheur des vrais et honnêtes philatélistes. Voici un article qui est paru dans un quotidien en date du jeudi 02.06.2016.

Un timbre rare retrouvé 60 ans après son vol



Un timbre américain très rare, baptisé "Inverted Jenny", dont un exemplaire a récemment été vendu pour plus d'un million de dollars, a été retrouvé par hasard 60 ans après son vol et officiellement donné jeudi à une bibliothèque.

Les erreurs d'impression suscitent généralement l'intérêt des philatélistes et confèrent aux timbres concernés un caractère de rareté.

C'est le cas d'"Inverted Jenny", qui représente le biplan Curtiss Jenny JN-4HM et qui n'a été édité qu'à cent exemplaires en 1918, avec une valeur faciale de 24 cents.

Lors d'une vente réalisée mardi à New York par la maison d'enchères Robert A. Siegel, un exemplaire de ce timbre a été adjugé 1,175 million de dollars. Jeudi, le procureur du district sud de New York, Preet Bharara, a annoncé qu'un autre timbre de ce modèle avait été retrouvé 60 ans après son vol.

Dérobés à une philatéliste en 1955, Ethel B. Stewart McCoy, qui en possédait quatre, lors d'une réunion de collectionneurs à Norfolk (sud-est) en septembre 1955, le précieux rectangle de papier avait disparu jusqu'en avril dernier. Une maison d'enchères, Spink, a alors signalé aux autorités qu'un particulier souhaitait vendre ce timbre.

Interrogé par le FBI, Keelin O'Neill a assuré avoir reçu, deux ans plus tôt, cet "Inverted Jenny" de son grand-père, décédé depuis. Informé de la provenance du timbre, il a accepté de le remettre aux autorités qui en ont fait officiellement don jeudi à la bibliothèque américaine de recherche philatélique (APRL).

Parmi les quatre timbres volés à Ethel B. Stewart McCoy, trois ont désormais été retrouvés et confiés à l'APRL, conformément à la volonté de leur propriétaire, décédée en 1980. Le dernier reste introuvable.

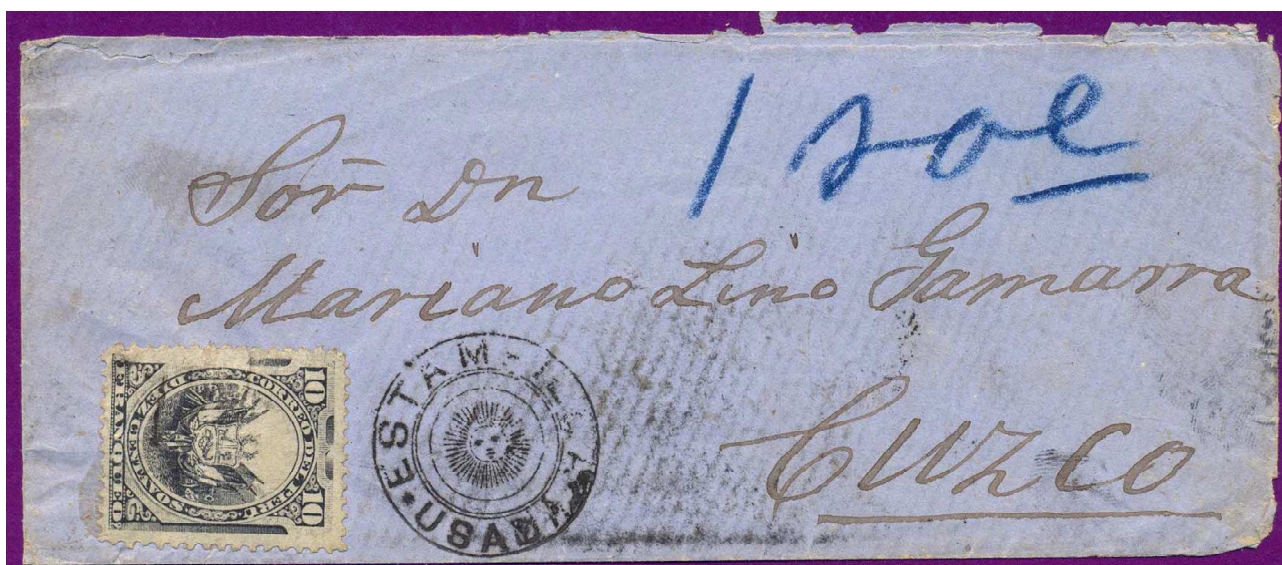
Si vous possédez le dernier "Inverted Jenny", il faudra penser à le rendre...

Jean-Marc Seydoux

Et voici une pièce très intéressante, qui montre que les profiteurs peuvent être aussi Monsieur tout le monde.

Il s'agit d'une lettre du Pérou de 1884. L'expéditeur a utilisé un timbre ayant déjà servi, mais un postier fut très attentif, lors du transit de cette lettre à Lima. Il a vu cette escroquerie et a apposé le cachet "ESTAMILLAS USADA", donc timbre usé. Le tarif pour les lettres domestiques de poids inférieur à 1/2 oz (14 grammes) était de 10 centavos pour la période s'étalant de 1863 à janvier 1896.

La pénalité appliquée pour cette indécatesse était de 10 fois l'affranchissement, soit 1 sol, payé avec deux timbres taxe "Déficit" de 50 centavos [Scott J26], surchargés avec la marque triangulaire (appliquée en 1883).



Bien entendu, cette pièce ne peut faire que le bonheur du thématiste que je suis. Elle va s'insérer à merveille dans ma collection consacrée au soleil. Il y en a ainsi deux sur cette lettre particulièrement rare.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : une surcharge intéressante

Le service de la poste aérienne salvadorienne a été créé lorsque Pan American Airways a informé ce gouvernement qu'il serait prêt à accepter le courrier pour le transport à compter du 15 décembre 1929. Comme ce pays n'avait pas de timbre pour ce service, l'ouverture de cette nouvelle prestation a été reportée au 1^{er} janvier 1930.

N'ayant pas le temps de mettre en place toute la procédure nécessaire pour la création d'un timbre-poste, décision a été prise de prendre des timbres ordinaires existants et de les surcharger. Cela s'accompagnerait naturellement de la modification de la valeur faciale afin de se conformer aux nouveaux tarifs postaux. Il ne sera fait mention que de la surcharge du timbre de 1 colon dans cet article. A noter que cinq timbres ont été surchargés pour le courrier aérien et quatre ont eu une modification de la valeur faciale.

La surcharge noire de ce timbre est une des surcharges les plus controversées du Salvador.

Certains experts parlaient d'erreur de couleur, d'autres précisait que ces timbres étaient légitimes car ils faisaient partie d'essais de couleur. Tous étaient cependant d'accord sur le nombre existant : 400.

Cette légitimation est prouvée par une lettre officielle datant du 18 mai 1931, dans laquelle le directeur de l'imprimerie nationale des timbres-poste, Carlos Parra, précise la baisse de la valeur de ce timbre de 1 colon. En plus, un timbre surchargé en noir a même été collé sur cette missive. Il précise en outre que le timbre surchargé à 50 centavos pourra être officiellement utilisé pour la correspondance aérienne.



Une reproduction de cette lettre est présentée à la page suivante.



FRANCISCO RICARDO PARRAGA, Director General de Correos de la República,



HACE CONSTAR: que a solicitud del doctor Alberto I. Castellanos y previo informe del Director en Jefe del Taller Nacional de Grabados, el sello provisional del correo aéreo de El Salvador, de cincuenta centavos sobre un colón, contra-marcado en tinta negra, que va adherido a esta constancia, ha sido oficialmente hecho, correspondiendo a la primera emisión de diez mil sellos ordenada por el Supremo Poder Ejecutivo, y de consiguiente, su uso está autorizado para el franqueo de la correspondencia destinada al "Servicio Aéreo".

Y para los efectos que convengan al interesado, se extiende por triplicado la presente, en la Dirección General de Correos San Salvador, a las dieciséis horas del día dieciocho de mayo de mil novecientos treintauno.

Nº 07897



[Handwritten signature]



El Sub-Secretario de Estado en el Despacho de Gobernación.

CERTIFICA: que *es* auténtica la firma de *señor Alberto I. Castellanos* *Director General de Correos* *del* *El Salvador*

Palacio Nacional San Salvador *18* de *Mayo* de *1931*

[Handwritten signature]



Après ces différents essais, décision a été prise de faire surcharger ces timbres par l'Imprimerie Taller Nacional de Grabados. La surcharge de cette première série est de couleur rouge.

En raison de la forte demande, mais surtout de la réserve très limitée de ces premiers timbres surchargés, une rupture de stock s'est rapidement faite ressentir. Afin de palier au plus vite à cette demande, la direction générale de la Poste a commandé une deuxième impression. Cette dernière a été réalisée par l'Imprimerie Tribunal Superior de Cuentas en raison de la nécessité de disposer de ces timbres aussi vite que possible. Cette deuxième émission est reconnaissable par le changement de couleur de la surtaxe (rouge-orange).

Pour les amateurs de variétés, il est à noter qu'il en existe plusieurs dans les deux émissions. Un indice pour les reconnaître : en général, ces erreurs se produisent toutes au même endroit sur chaque feuille. Ces variétés sont répertoriées dans des catalogues spécialisés.



*Surcharge de Tapper
Nacional de Grabados.*



*Ligne horizontale
manquante.*



*Surcharge de Tribunal
Superior de Cuentas.*

Ainsi, il est possible de présenter cette surcharge noire dans une collection en concours. Bien entendu, il est conseillé de bien spécifier que c'est un essai de couleur. Je me réfère au GREV (**R**èglement **G**énéral pour l'**E**valuation) qui précise que chaque document philatélique doit satisfaire certaines exigences. Dans notre cas, je me réfère au chapitre qui précise qu'il est possible de présenter des documents servant à préparer une émission (croquis d'étude, projets, **essais d'impression**, etc.).

A ne pas oublier de spécifier dans le texte philatélique que seules quatre feuilles de 100 timbres ont été éditées.

A mon avis, il est recommandé de montrer le bloc de quatre en entier. Cela ajoute un atout indéniable sur la rareté de cette pièce et pourquoi pas un point engrangé grâce à cette rareté.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : les V-Mails

Les V-Mails furent utilisés pour la correspondance par voie aérienne pendant la Seconde Guerre mondiale, mis en service le 13 mai 1941. Le message original était microphotographié pour être acheminé sous forme de film, afin d'en réduire le poids et le volume. 1'600 V-Mails sur microfilm pesaient seulement 5 onces (140 grammes) comparativement aux 50 livres (23 kilos) pour le même nombre de lettres. A l'arrivée, il était restitué sur une formule d'environ 11.0 x 13.5 cm placée dans une enveloppe à fenêtre pour être distribuée au destinataire. L'original était conservé par l'office de poste militaire pendant quelque temps avant destruction (au cas où l'avion était abattu) pour un deuxième envoi.

Quelques mois après les Britanniques, les Américains se livrent à la même expérience, qu'ils baptisent V-Mail. Devant s'appeler au départ Army Micro Photographic Mail Service, le service fut appelé simplement **V...-Mail**, "...-" traduisant la lettre V dans l'alphabet Morse. Il est amusant de noter que dans un article consacré aux V-Mails, le Colonel Snyder du Signal Corps n'oublie pas de rendre hommage à Dagon et ses pigeons pendant le siège de Paris mais se hâte de mentionner l'origine américaine du procédé "que les Britanniques appellent Aigraph, une technique de microfilmage mise au point aux Etats-Unis par la société Kodak".



Très tôt différentes campagnes ont fait la promotion des V-Mails :

Cette magnifique affiche "vintage", illustre l'une des nombreuses campagnes visant à promouvoir l'usage des V-Mails au sein de l'armée, le succès de ce moyen de communication est immense.

En juin 1942, ce ne sont pas moins de 35'000 lettres qui sont acheminées et transportées vers les troupes U.S. ou leurs familles. Ce chiffre passe à 63'638'405 lettres en avril 1944 !!!

*Soyez avec lui à chaque distribution de courrier.
Le V-Mail est confidentiel, sûr, patriotique.*

La lettre est ainsi rédigée sur un support en papier de 22 x 28 cm, pliée en deux et portant les coordonnées du destinataire à l'extérieur. Son contenu est d'environ 700 mots. Les V-Mails pouvaient être achetés pour cinq ou dix cents dans des magasins ou dans des bureaux de poste.

Print the complete address in plain letters in the space below, and your return address in the space provided on the right, line typewriter, dark ink, or dark pencil. Paint or small writing is not suitable for photographing.

TO: Mrs. Alexander Brown
133 Mary Walk Apt 3A
St. George High School
Brooklyn 2, N.Y.

FROM: Alex Brown
15 Pennycuik
Weymouth
West P.O. N.Y.C.

SEE INSTRUCTION NO. 2 (Sender's complete address above)

DEAREST LOVER,
This is a hastily written note to let you know that we are where we are supposed to be & after this we may head for home. It will take a little time yet, so dear, keep writing to me.
I hope we find some mail from home + I shall write a long letter as soon as time allows it.
With all my love to you & baby & millions of kisses
I'll write later.

Oct 21/44

HAVE YOU FILLED IN COMPLETE ADDRESS AT TOP? **REPLY BY V...-MAIL** HAVE YOU FILLED IN COMPLETE ADDRESS AT TOP?

Si le destinataire est basé outre-mer, la lettre est d'abord dirigée vers un centre de tri spécial. Là, elle est triée par adresse puis réduite photographiquement sur une image de film de 16mm.

Chaque bobine de film, (qui mesure 27 mètres) permet d'archiver ainsi jusqu' à 1'800 lettres sur ce formulaire spécial. Les bobines sont ensuite expédiées en bloc dans les différents centres de traitement spécifique des théâtres d'opérations militaires.

L'avantage principal du V-Mail était sa présentation. La réduction de la taille et du poids des lettres équivaut à autant d'espace en plus sur la surface de fret, soit des milliers de tonnes à gagner. 1'700 lettres en format "V-Mail" pouvaient tenir dans un paquet de cigarette, tout en réduisant le poids des lettres de 98%.

FROM:

TO:

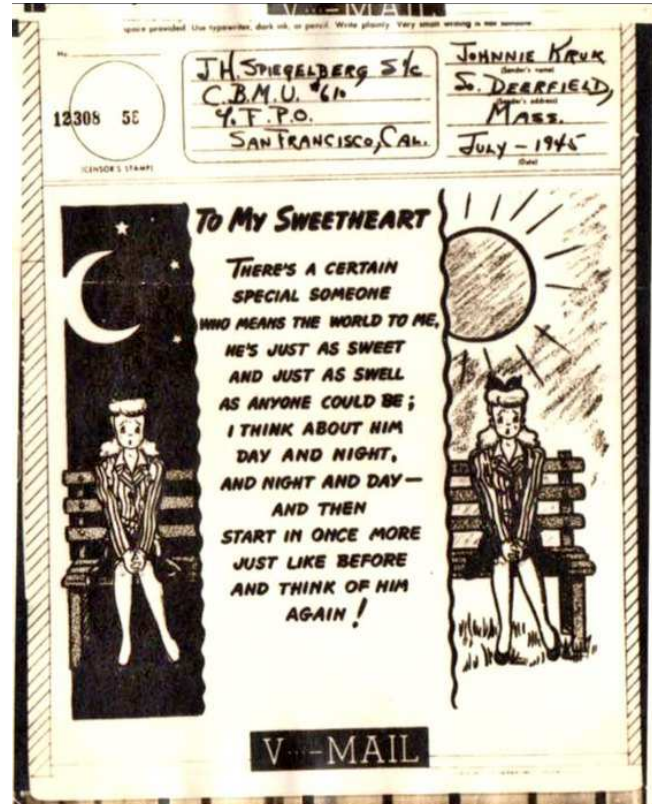
V...-MAIL

INSTRUCTIONS

- (1) Write the entire message plainly on the other side within marginal lines.
- (2) Print the name and address in the two spaces provided. Addressee of members of the Armed Forces should show full name, complete military or naval address, including grade or rank, serial number, unit to which assigned or attached and army post office in case of the appropriate postmaster or appropriate first post office.
- (3) Fold, seal, and deposit in any post office letter drop or street letter box.
- (4) Envelopes must not be placed in this envelope.
- (5) V-Mail letters may be sent free of postage by members of the Armed Forces. When sent by others postage must be prepaid at domestic rates (for ordinary mail, as if domestic air mail service is desired when mailed in the U.S.).

Avec une échelle de réduction de 1/17, une vitesse moyenne de prise de vue de 1'200 documents à l'heure et surtout la grande quantité de courrier à traiter, les machines automatiques se sont très vite imposées, atteignant un développement en continu à une vitesse de 60 mètres à

l'heure. Le film est inspecté avec soin, et avant l'agrandissement, la densité mesurée au densitomètre. Seul le découpage du papier doit être effectué manuellement, le système de massicotage automatique (le massicot devait être déclenché par un pavé optique repéré par une cellule photoélectrique) n'ayant pas fonctionné correctement. Le système est si séduisant que le War Department décide de microfilmer ses dossiers : il s'équipe de matériel de micrographie et dispose en 1944, de 80 caméras, capables de filmer 500'000 images par jour.



Quand les conditions le permettent, les centres de traitement V-Mail sont gérés par la société Kodak, mais dans la majorité des cas, ils sont sous la responsabilité directe du Signal Corps. A la fin de la guerre, 19 des 28 centres de traitement V-Mail dépendent du Signal Corps.

Le V-Mail présente de réels avantages. D'abord le délai d'acheminement d'une lettre V-Mail des USA vers l'Europe est d'environ une semaine, alors que celui d'une lettre standard peut être de plusieurs mois. De plus, les civils paient le tarif normal pour l'expédition, alors que les militaires bénéficient de la franchise postale, à condition d'inscrire la mention "free" à l'emplacement du timbre. Enfin, ils permettaient à tous les soldats de communiquer de manière simple; souvent des formulaires prédéfinis pouvaient être utilisés.

L'avantage pour les thématistes : les V-Mails permettent de varier le matériel philatélique (ils sont considérés comme des entiers postaux) et couvrent de nombreux sujets...

Jean-Marc Seydoux